

Jeu d'échecs

# Bongo Ngombélé Tary, 12 ans, s'est offert le scalp de deux joueurs de catégorie supérieure !

Issa IBRAHIM  
Libreville/Gabon

C'était lors du tournoi semi-rapide organisé par la Fédération gabonaise du jeu d'échecs, en hommage à un enseignant du lycée Blaise Pascal, sur le départ, qui s'est investi dans le développement de ce sport cérébral au Gabon.



Photo : D.R

Duel Eric Mboula - Bongo Ngombélé Tary (d), le match du tournoi.



Photo : D.R

L'ensemble des joueurs à l'issue du tournoi. Au premier plan, Eric Brunet en l'honneur de qui la compétition a été organisée.

Il était déjà la révélation (super champion) de la première édition du tournoi enfants et jeunes organisé par la Fédération gabonaise du jeu d'échecs, du 22 au 29 avril 2017 au foyer de la Setrag à Owendo. Bongo Ngombélé Tary, 12 ans, élève au lycée d'application Nelson Mandela, vient de réitérer l'exploit dans un tournoi semi-rapide de six (6) rondes. Il s'agit d'une compétition,

toujours organisée par la Fédération gabonaise du jeu d'échecs, en reconnaissance au travail accompli par un enseignant du lycée français Blaise Pascal de Libreville, Eric Brunet, dans le développement de la pratique de ce sport cérébral au Gabon. Sur le départ, M. Brunet rentre définitivement en France en ce mois de juin. La compétition s'est déroulée au foyer de la Société d'exploitation du transga-

bonais (Setrag), dans le 1er arrondissement de la commune d'Owendo. Il y a eu vingt-quatre (24) participants : adultes et jeunes confondus. Le temps consacré à chaque joueur était de 30 minutes. Ronde 3. Premier coup de tonnerre dans la salle : Bongo Ngombe Tary est opposé à Olivier Ondo, joueur adulte expérimenté. En milieu de partie, suite à une imprécision d'Olivier, le jeune Tary prend un

avantage déterminant, en faisant un échec au roi, avec sa dame sur la diagonale ouverte a2-g8. Conjugué avec la présence du cavalier blanc en g5 et la tour noire encore en h8, Olivier Ondo comprend que le mat se profile à l'horizon. Grosse sensation : Olivier Ondo abandonne ! Le joueur de 12 ans vient ainsi à bout d'un adulte expérimenté. Ronde 4 : le jeune prodige

du jeu des échecs est opposé à Eric Mboula, un autre joueur adulte expérimenté. Ce sera le match du tournoi. Après la position (emplacement de toutes les pièces sur l'échiquier), la partie démarre, studieuse, avec 16 minutes à la pendule pour Eric et 18 minutes pour Tary. Concentration

maximale. Puis tonnerre d'applaudissements dans la salle ! Bis repetita. Très belle victoire de Tary qui mène le tournoi par 4 /4. (4 victoires en 4 parties) devant des concurrents adultes. In fine, nous avons assisté, au cours de ce tournoi, à de belles joutes explicatives entre les jeunes joueurs et ceux expérimentés, toutes catégories. Dans un esprit de fair play.

Le classement final après les six (6) rondes se présente comme suit :  
1er : Bongo Akanga Ndjila Barthélémy 5.5 points  
2e: Ouattara Alain 5 points  
3e: Bongo Ngombélé Tary 4.5 points  
4: Brunet Eric 4.5 points  
5e: Ondo Olivier 4.0 points  
6e: Ben Moubamba Augustin 4.0 points

Piéton

## Outrage à la grammaire !

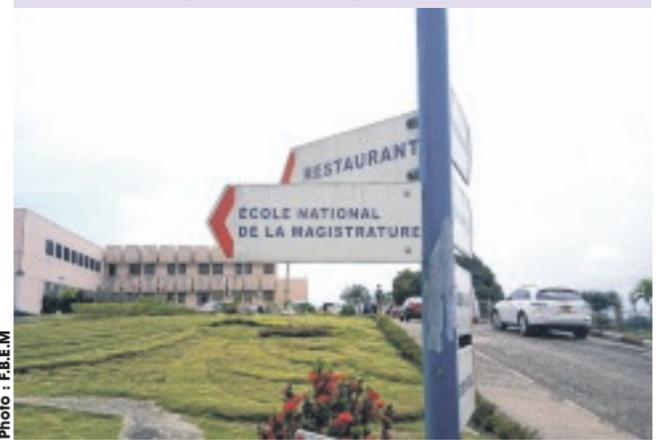


Photo : F.B.E.M

Rassurez-vous. Il ne s'agit nullement d'une retouche photographique. La lettre « E » manque, en effet, sur le mot «National» de la plaque dénomminative de l'Ecole nationale de la magistrature. Et dire que cette pancarte est située au sein du tribunal de première instance de Libreville, lui-même fréquenté par des centaines de personnes au quotidien, dont d'éminents hommes de droit. Autrement dit, du monde qui ne manque pas de se rendre compte de cet "outrage" fait à...la grammaire française

## Un "patrimoine" peu reluisant



Photo : F.B.E.M

C'est un bien triste spectacle qu'offre à ses visiteurs la direction du Patrimoine administratif. Le portail de cette entité du ministère du Budget, située au carrefour "Camp de police", à Libreville, côtoie allègrement de hautes herbes sur un de ses côtés. Un lieu devenu, par ailleurs, une sorte de toilettes à ciel ouvert pour les passants. Peut-être que nos fonctionnaires "patrimoniaux" s'en préoccupent un peu plus lorsqu'ils auront fini avec la grève qu'ils observent depuis plusieurs semaines déjà.

Par F.B.E.M

## Spectacle/Soul Bang's à l'Institut français de Libreville Une variété de rythmes africains et d'Outre-mer



Photo : F.A.

Soul Bang's, le chanteur guinéen qui révolutionne le R'n'B.

Frédéric Serge LONG  
Libreville/Gabon

Plus qu'une voix, le lauréat du prix Découvertes RFI 2016 est aujourd'hui une identité musicale que le public gabonais a eu le plaisir de découvrir, le jeudi 15 juin dernier, à l'occasion d'un concert qu'il donnait dans le cadre de sa tournée africaine.

Il est présenté comme le chanteur guinéen qui révolutionne le R'n'B par sa voix affûtée et pleine d'émotion. D'albums en mixtapes, Soul Bang's, lauréat du prix Découvertes RFI 2016, est aujourd'hui une identité par laquelle la musique urbaine de sa Guinée natale s'exprime et s'ouvre sur un monde en pleine mutation. Le public

gabonais a eu le plaisir de le découvrir, jeudi soir à l'Institut français, lors d'un concert dans le cadre de sa tournée africaine. Plus qu'une voix, le "Cosmopolite" comme ses fans l'appellent affectueusement, est très imprégné des rythmes traditionnels de son pays. En dehors du français et de l'anglais, il chante d'ailleurs dans les langues vernaculaires peul, soussou et malinké. Son originalité, cependant, est d'avoir réussi à investir d'autres tendances (R'n'B, avec des influences soul, house, rap, reggae, zouk et électro), à les capter, puis à les mettre au service d'une musique très personnelle. De "Faré Bombo M'bai" à "Mikhi", en passant "N'kanou", "Kameremba", "Ito-mou Sérieux", "Champion Girl", "Celèlan", etc., les spectateurs découvraient,



Photo : F.A.

Le lauréat du prix Découvertes RFI 2016, ici, avec Brake Makaya.

jeudi dernier, les titres d'un répertoire éclectique réparti sur trois albums : "Dimedi" (2011), "Evolution" (2012) et "Cosmoplite" (2017). Le séjour à Libreville a donné l'occasion à Soul Bang's de rencontrer le gotha d'artistes locaux. « Je suis entré en contact avec beaucoup d'entre eux. Le Gabon est une grande réserve de talents. J'ai été frappé d'admiration pour Annie-Flore Batchiellily, par exemple. C'est une grande dame avec une carrière respectable. J'ai également échangé avec Ba'ponga, Brake Makaya, NG Bling, Magali Palmira Wora dont on me parle depuis toujours, et qui se bat énormément pour le rayonnement de la musique africaine », a-t-il dit. La communion qu'il a établie avec le public, ce soir-là, laissait deviner l'esprit d'humilité et de partage qui l'anime. Chose qu'on comprend aisément

lorsqu'on vient d'une banlieue comme lui (Simbaya, au nord de la Conakry). Avec le sourire, il est descendu dans la salle pour faire des selfies avec le public, a raconté de temps en temps quelques histoires pour maintenir la proximité avec les spectateurs, et faire surtout entendre que l'art doit être mis au service de l'humanisme et du développement. Depuis mars dernier, il a signé un contrat de production avec la maison Sony Music Entertainment Global, l'un des trois plus grands labels discographiques du monde, à côté de Universal Music et Warner Music. A 25 ans, Souleymane Bangoura de son véritable nom, est un artiste transgénérationnel qui a su métisser et connecter, par ses couplets, l'Afrique aux autres continents. Et proposer une variété de rythmes à la fois africains et d'Outre-mer.